Avant-propos

Autor(en): **Cevey, Jean-Jacques**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Office national suisse du tourisme**

Band (Jahr): **49 (1989)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avant-propos

On nous pardonnera de sortir d'emblée du cadre annuel de ce rapport, pour évoquer la disparition récente de Werner Kämpfen. En ce haut pays valaisan dont il ne s'est jamais laissé arracher par ses activités de rayonnement national ou international, les obsèques de l'ancien directeur de l'Office National Suisse du Tourisme ont rassemblé une foule nombreuse, le 7 février dernier. Dans la ferveur, on lui a rendu un ultime hommage fait d'amitié et de respect pour sa personnalité attachante, d'admiration et de reconnaissance pour son œuvre considérable. A nous, gens du tourisme, qui l'avons côtoyé dans sa fonction directoriale ou, sa retraite venue, l'avons trop rarement retrouvé dans des moments d'exception, Werner Kämpfen laisse le souvenir d'un véritable humaniste, avide en toutes circonstances d'exalter les sentiments les plus nobles avec sa générosité de pensée, de plume ou de verbe, dans la joie du contact avec la nature et de la découverte des cultures dans leur diversité.

Porté par son appétit culturel et son goût de l'histoire, Werner Kämpfen n'était pas «homme d'un seul livre»; il était curieux de tout et ne méprisait rien qui pût contribuer un tant soit peu à la présentation de la Suisse authentique et riche de ses particularités cantonales, voire régionales. Son esprit ouvert et tolérant supportait mal l'artificiel ou le «kitch», instruments trop fréquents d'une caricature de notre pays, de ses gens, de leurs coutumes et de leurs patrimoines culturels.

Il nous a ainsi aidés à concevoir le rôle de l'Office National Suisse du Tourisme de la manière la plus large, en nous gardant de mettre en évidence l'image d'une Suisse faite de la seule beauté de ses paysages et de la seule qualité de ses équipements. Ainsi, à son inspiration, nous avons défini au fil des ans un concept promotionnel propre à donner une dimension supplémentaire et dès lors plus de relief et de consistance humaine à cette image.

Et nous pouvons nous féliciter aujourd'hui d'avoir suivi cette voie. Car nous vivons dans un temps où la perméabilité des frontières est de plus en plus évidente, les moyens d'informer et de se renseigner apparaissent de plus en plus rapides et efficaces et les déplacements de plus en plus aisés, bref en un temps où notre monde semble se restreindre et se laisser toujours mieux découvrir en tous ses lieux à travers le génie de tous ses peuples.

J'y songeais l'an dernier lors d'une réunion de l'Union interparlementaire à La Haye, consacrée au tourisme mondial. L'une des préoccupations majeures des congressistes était bel et bien une plus grande vérité dans le message promotionnel; et cette vérité, les orateurs ne la voyaient pas comme la simple expression de l'honnêteté dans l'offre d'un produit à un consommateur potentiel; ils la considéraient bien plus comme la manière pour un pays, pour une région, de se présenter à ses clients dans sa globalité, son authenticité, sa dimension humaine.

Les participants au «Swiss Forum» mis sur pied par l'ONST à Lausanne auront sans doute noté le même souci, dans la plupart des réflexions proposées par des personnalités éminentes sur le thème général «Tourisme moderne – promoteur ou destructeur de la culture?».

Guetté par le danger d'une uniformisation croissante du produit touristique pris dans son acception étroite – moyens d'hébergement, de réunion, de distractions, de transports, de communications

et, «last but not least», détermination du prix – le tourisme international doit en quelque sorte cultiver la différence. Et le tourisme européen le premier, qui, dans sa volonté de s'affirmer sur les marchés du continent américain et d'Extrême-Orient, entend développer de plus en plus une stratégie collective, à laquelle nous souscrivons et sommes heureux de participer. L'union fait la force... Personne ne le contestera, en l'occurrence. Mais nous aurions grand tort d'oublier que si la mise en commun de certaines ressources est garante d'un impact puissant, elle ne doit pas nous inciter à galvauder le premier atout de l'Europe, la diversité et la richesse des paysages, des cultures, des influences historiques et des peuples réunis sur cette portion restreinte du globe.

Et il saute aux yeux que ce qui est vrai pour notre continent l'est, à plus forte raison encore, à l'échelle du microcosme helvétique. Ayons donc le courage de rester nous-mêmes et de nous montrer tels, dans un souci d'authenticité qui préservera la Suisse, pays de vacances par excellence mais si petite sur la mappemonde, de l'anonymat et de l'oubli.

Dans cet esprit, l'Office National Suisse du Tourisme entend participer à l'Année Européenne du Tourisme et, bien au-delà de ces douze mois, contribuer à toujours mieux révéler l'image de notre pays. Ce grand dessein n'est possible que grâce aux appuis précieux et à la coopération constante qui nous sont assurés par les pouvoirs publics, l'administration, les organisations et associations diverses intéressées à l'économie touristique.

Nous l'assumons aussi avec la certitude de pouvoir compter sur le dévouement et la compétence de tous nos collaborateurs réunis sous l'autorité bienveillante du directeur Walter Leu. Au nom du Bureau et du Comité de l'ONST, j'exprime à toutes et à tous confiance et gratitude.

Jean-Jacques Cevey, Président ONST